

Yves Perrousseau. Concernant ce numéro, je ne peux toutefois m'empêcher de reproduire le titre figurant en page une :

Week-end de l'Ascension (du jeudi 8 mai au dimanche 11 mai)

En dehors d'un problème d'approches, des lecteurs se sont certainement demandé ce qui a bien pu arriver au chiffre 11. Est-il cul-de-jatte; déjà en vacances, faisant trempette; etc.? C'est bien d'utiliser les chiffres anciens (elzéviens ou bas de casse), mais pas en toutes circonstances. Il me semble que le côté visuel, la lisibilité comptent plus que les principes ou certaines habitudes de composition. En page 3, par contre, cela ne gêne pas.

« LURE INFO » DE JUILLET 1997

L'amélioration dont je parlais fut de courte durée : « Chassez le naturel, il revient au galop! » Dans ce quatre pages accompagné d'un encart, là aussi nous atteignons des sommets.

Page 1

Chaque fois que j'ai montré la une de ce numéro à des confrères, la première réaction fut : « Quésaco ? » En d'autres termes : « De quoi s'agit-il¹ ? » Je n'engagerai pas ici une polémique sur les aspects graphiques..., car les modes, les goûts et les couleurs, etc. Quelques remarques toutefois sur les habillages :

- On ne peut pas dire que *juillet 1997* soit particulièrement lisible.
- Quant au « i » de *info*? Qui plus est, il ne serait pas inintéressant de savoir une fois pour toutes si ce mot prend ou non la majuscule? À comparer avec l'ours en page 4.
- « Film de Francis Girod » : le « F » aurait dû être un peu plus décalé vers la gauche. Je ne comprends pas très bien – et ne suis pas le seul – la finalité de cet effet graphique (?).
- Quant à cette liste de noms qui habille les illustrations, j'ai du mal à saisir pourquoi tant d'efforts ont été déployés pour que certains ne soient pas amputés, alors que d'autres (quelques lignes avant la fin)!...

Je l'ai déjà dit, contrairement à d'autres typos, je n'ai rien contre le souligné dès lors où ce dernier est fait dans les règles de l'art, à savoir – je le répète – que les longues du bas ne doivent pas être coupées, amputées.

Je n'ai rien non plus contre les caractères ombrés à condition qu'ils soient utilisés à bon escient. Ici, c'est non seulement à la limite de la lisibilité mais de la fatigue visuelle.

Page 2

Cette page commence par une belle bourde dans l'illustration² : **8^{ème}**. Et après, ça veut faire la morale aux dactylographes et autres « banlieusards de la PAO ». Comme je suppose qu'il s'agit d'une affiche en couleur, je ne parlerai pas de lisibilité ici. Encore que :

1. Interrogation inspirée de la célèbre repartie du maréchal Foch.

2. Le 8^e festival d'affiches de Chaumont devient dès la première ligne : 8^{es} Rencontres de Chaumont.